



**Gouvernement du Canada**  
**Consultations prébudgétaires 2016**

**Bâtir des foyers et des communautés durables au Nunavik**



**Responsable :**

Eileen Klinkig  
Société Makivik  
[e\\_klinkig@makivik.org](mailto:e_klinkig@makivik.org)  
514-679-4040

## **Introduction**

La Société Makivik (Makivik) est heureuse de soumettre la présente proposition à l'attention du gouvernement du Canada. Makivik reconnaît l'utilité d'informer les députés, les membres des comités et tout le personnel pour les aider à formuler des recommandations susceptibles de renforcer notre pays, nos communautés et notre peuple.

Créée dans la foulée de la Convention de la Baie James et du Nord québécois (1975), la Société Makivik est une entité à but non lucratif qui a pour mission de représenter les intérêts sociaux, culturels et économiques des Inuits du Nunavik.

## **Le peuple du Nunavik et l'emploi**

Le Nunavik est situé au nord du 55<sup>e</sup> parallèle, dans la province de Québec. Selon Statistique Canada, la région comptait 12 090 habitants en 2011. La population du Nunavik est jeune et elle croît rapidement. Ainsi, en 2011, 37 % de ses habitants avaient moins de 15 ans et plus de la moitié (58,4 %) avaient moins de 21 ans.

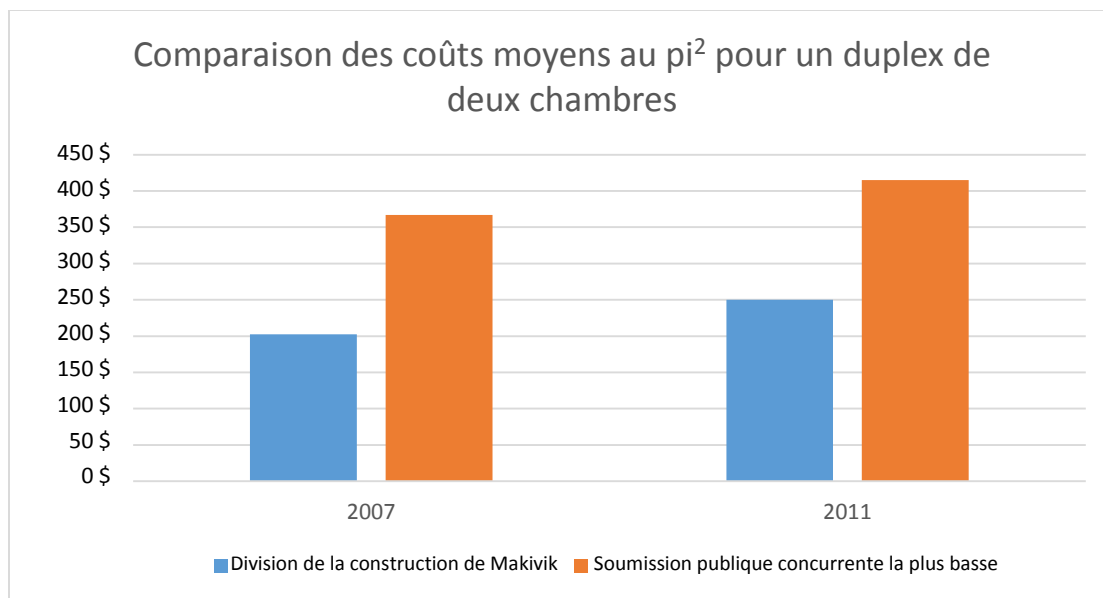
Le Nunavik est privilégié d'avoir une population si jeune, une population qui prend les choses en main pour s'assurer un avenir prometteur. La multiplication importante des occasions d'emploi dans la région, tant pour les Nunavimmiuts que pour d'autres Canadiens, découle de l'essor récent des secteurs de la construction et des ressources naturelles. En 2011, 7 862 Nunavimmiuts étaient pourvus d'un emploi rémunéré, et 654 des postes occupés étaient situés à l'extérieur du Nunavik.

La possibilité pour nos jeunes de décrocher des emplois à temps plein et à temps partiel dans leurs communautés ou près d'elles est en train de transformer l'état d'esprit des habitants de la région et des communautés où ils habitent. La population aspire à l'autonomie et à la résilience. Consciente de cette dynamique, Makivik porte une attention toute particulière aux efforts déployés pour la construction de logements. Elle cherche en cela à faire en sorte que la population du Nunavik ait accès à des maisons bien construites – maisons dont elle a singulièrement besoin –, certes, mais aussi à permettre aux travailleurs d'acquérir des compétences transférables qu'ils pourront utiliser dans le secteur des ressources naturelles, lequel est en forte croissance au Nunavik.

## **Construction domiciliaire au Nunavik**

Makivik est très fière de construire des logements solides et fonctionnels dans une optique d'efficacité et de durabilité. Le recours aux demandes de proposition publiques plutôt qu'à des entrepreneurs privés a prouvé que la division de construction à but non lucratif de Makivik peut arriver à construire des logements en économisant des milliers de dollars par logement. Le modèle qu'elle utilise met l'accent sur la formation des travailleurs – selon une façon de faire toute particulière aux communautés autochtones –, sur le maintien en poste des travailleurs et sur un processus d'approvisionnement permettant la réduction des pertes et l'augmentation de la productivité. Voici quelques exemples de ce que le modèle de construction de Makivik priorise :

- **Formation interculturelle** – La plupart des projets nécessitent une collaboration entre les Inuits et les non-Inuits, mais les différences culturelles entre ces deux groupes sont souvent problématiques. Makivik consacre du temps et des ressources pour amener les travailleurs à comprendre les différentes cultures. Or, ces efforts ont permis d’instaurer un meilleur environnement de travail, d’améliorer le maintien en poste des travailleurs, de terminer les projets plus rapidement et de donner de meilleurs résultats en matière de construction.
- **Planification rigoureuse** – Pour la construction de logements, Makivik mise sur une planification et une logistique de grande précision. Chaque dollar économisé grâce à cette planification soignée est remis dans le budget des infrastructures et utilisé pour construire encore plus de logements. Comme exemple de bonne planification, citons le fait d’expédier les approvisionnements de l’année suivante à la fin de la saison précédente, ce qui permet de commencer à travailler tôt dans la courte saison de construction, avant même l’arrivée du premier transport maritime. L’achat local, lorsque possible, est aussi très important dans une perspective globale. Grâce à sa planification rigoureuse, Makivik arrive à construire des logements au plus bas coût possible sans compromettre la qualité.
- **Construction à meilleur coût de logements novateurs qui dureront plus longtemps** – La construction de logements dans le Nord peut être problématique; les températures atteignent des extrêmes et les matériaux doivent être expédiés de loin. Makivik travaille sur un certain nombre de projets innovateurs – des prototypes écoénergétiques à des façons de protéger l’environnement – lui permettant de construire des logements viables qui dureront plus longtemps. Les recherches effectuées par Makivik pour trouver des façons innovatrices de bâtir de meilleurs logements pourront profiter à toutes les communautés du Nord qui doivent faire face à des défis et des obstacles semblables.
- **Efficacité** – Un aspect clé de l’approche de Makivik en matière de construction est l’usage optimal qu’il fait du temps et des ressources pour réduire les coûts. Par exemple, Makivik encourage l’utilisation répétée des mêmes plans de logement. Cela permet aux travailleurs de se familiariser avec le modèle et de passer moins de temps à en apprendre un nouveau. De plus, mais sans oublier que des logements sont requis dans chacune des 14 communautés du territoire, Makivik limite le nombre de communautés où elle bâtira de nouveaux logements au cours d’une même année afin que les coûts fixes de construction dans chaque communauté puissent être répartis sur un plus grand nombre d’unités.



### **Comment l'industrie de la construction soutenue par Makivik profite-t-elle au Nunavik?**

En 2014, Makivik a rémunéré 286 employés – dont 43 % étaient des Inuits – et la masse salariale a atteint 12,4 millions de dollars. Le total des retombées économiques pour la région du Nunavik a été de 20,3 millions de dollars.

En mars 2015, 10 de ces employés inuits ont reçu un certificat de reconnaissance particulière pour leur éthique de travail exceptionnelle et leur dévouement à l'égard de l'industrie de la construction du Nunavik. Les travailleurs inuits ont réussi à accumuler 1 000 heures de travail en 2014, durant la courte période de construction. Le nombre d'heures de travail rapportées par les travailleurs de la construction du Nunavik n'a cessé d'augmenter aux cours de dernières années.

Des programmes incitatifs ont été mis en place pour assurer l'entretien adéquat des logements. Les résidents qui investissent dans leur logement ont tendance à bien réussir dans leur communauté et en société.

De façon générale, l'industrie de la construction a permis d'instaurer un sentiment de fierté chez les travailleurs et dans les communautés, tout en fournissant les outils nécessaires pour soutenir la viabilité et la résilience à long terme.

### **Un modèle à faire connaître**

Le modèle de construction domiciliaire de Makivik est un outil précieux pour la plupart des communautés autochtones qui sont aux prises avec une crise du logement semblable à celle que connaît le Nunavik et qui souhaitent donner des emplois rémunérés aux leurs. En travaillant en collaboration avec le ministère des Affaires autochtones et du Nord Canada, Makivik cherche à faire connaître tous les avantages de son modèle et à trouver des façons de remédier à la pénurie de logements à moyen et à long terme.

Makivik souhaite créer un partenariat officiel entre les habitants du Nunavik et le gouvernement du Canada, et travailler avec certains partenaires clés, dont le gouvernement du Québec. Le partenariat permettrait de s'attaquer à l'arriéré en matière de logements avec des outils qui soutiennent la viabilité et l'autosuffisance de la façon la plus transparente et la plus responsable qui soit.

Les médias ont tendance à parler trop souvent de la crise du logement dans les communautés autochtones et pas assez des bons coups. Makivik a donc décidé d'investir dans un plan de communication pour informer la population de divers jalons importants et des progrès accomplis, dont les améliorations apportées à la santé et au mieux-être social des résidents, les nouvelles occasions en matière de formation en emploi (surtout chez les jeunes) et l'acquisition de compétences transférables en prévision des offres d'emplois futures. En fait, le Nunavik aimerait se servir de ce plan de communication pour promouvoir auprès des autres Canadiens les succès de son modèle de construction domiciliaire et les ouvertures que ce dernier a procurées à ses communautés et à ses habitants.

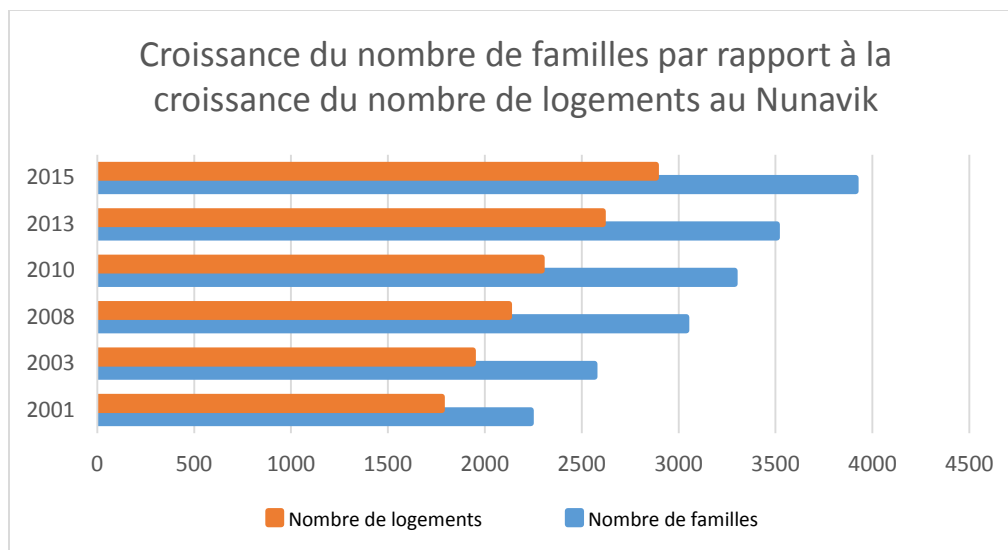
La Société Makivik s'engage à mettre en œuvre ce plan de communication. Cependant, pour que cela soit possible, Makivik doit se focaliser sur les besoins immédiats et à court terme auxquels il lui faudra répondre pour permettre à son exceptionnel modèle de construction de continuer à progresser.

### **La situation actuelle du logement au Nunavik**

En 1998, conformément à la Convention de la Baie James et du Nord québécois, le gouvernement du Canada et celui du Québec ont convenu d'adhérer à un accord quinquennal avec Makivik pour financer la construction de logements sociaux (construction confiée à la division de la construction de Makivik, une division à but non lucratif). Selon cet accord, le Canada devait payer pour les coûts d'infrastructure pendant que le Québec assumerait les déficits opérationnels des logements pendant une période définie.

Depuis ce temps, l'accord a été renouvelé deux fois sur sa base quinquennale (2005-2010 et 2010-2015) et, plus récemment, pour une période d'un an (soit jusqu'en 2016). La prolongation d'un an a été convenue d'un accord mutuel des deux parties à titre de mesure provisoire, chacune reconnaissant le besoin de collaborer avec l'autre pour réduire l'arriéré considérable du Nunavik en matière de logements. Étant donné la tenue des élections, un autre accord d'un an est en voie de négociation. Bien que ces solutions temporaires soient compréhensibles, plus nous attendons, plus les problèmes de surpeuplement s'aggravent.

Le Nunavik est en pleine crise du logement. Il manque actuellement 1 030 unités de logements sociaux, et il en coûterait environ 350 millions dollars pour combler ce manque, lequel est essentiellement attribuable à la croissance rapide de la population. Le manque de logements a engendré une augmentation des problèmes de santé – dont une multiplication des cas de tuberculose – et exerce une pression considérable sur le bien-être mental des habitants du territoire. Ce problème est la principale raison pour laquelle les jeunes du Nunavik peinent à s'assurer un avenir meilleur.



Makivik a applaudi lorsque le gouvernement fédéral a reconnu que l’arriéré en matière de logements devait être réglé. Cependant, pour les habitants du Nunavik, ce règlement ne saurait venir trop tôt. Du reste, le fait pour le Canada d’éliminer cette pénurie de logements sociaux par l’intermédiaire d’un plan domiciliaire viable voudrait dire qu’il s’acquitte de certaines de ses obligations les plus fondamentales aux termes de la Convention de la Baie James et du Nord québécois.

### **Plan Nord**

Le Plan Nord – cet ambitieux programme du gouvernement du Québec (50 milliards de dollars), qui s’étend sur 25 ans – a été lancé pour faire le pont entre le développement des ressources du nord de la province et l’amélioration des conditions de vie des habitants de cette région. L’État québécois estime que les groupes autochtones voudront s’investir dans des projets de développement s’ils y voient des avantages concrets pour les leurs.

Reconnaissant que le succès de son Plan Nord dépendait en partie de l’offre de logements convenables, le gouvernement du Québec a conclu un accord avec les peuples de la région quant au financement de la construction de logements sociaux. L’accord prévoyait la construction de 300 logements sociaux au Nunavik, auxquels devaient s’ajouter 50 unités en coopérative et 150 résidences privées. Les 300 logements sociaux seront construits en même temps que les résidences prévues aux termes de l’accord 2010-2015 sur le logement qui devait se terminer le 31 mars 2015, mais que les trois parties (Inuits, Canada et Québec) ont convenu de prolonger jusqu’au 31 mars 2016.

À ce jour, Makivik a construit 220 des 300 logements prévus, et les 80 unités restantes devraient être terminées d’ici la fin de la présente saison de construction, soit en décembre 2015. En plus des 80 unités prévues à l’accord sur le logement, 60 unités seront construites au cours de la prolongation d’un an mentionnée ci-haut, ce qui fera un total de 140 unités en 2015.

Au cours de la saison de construction 2015, la division de la construction de Makivik prévoit :

- employer 250 à 300 personnes (286 en 2014);
- donner 8 000 heures de formation (7 636 en 2014);
- maintenir en poste 125 des 175 travailleurs employés en 2014.

### **Le Nunavik est à un moment critique**

Le gouvernement du Québec a récemment confirmé la construction de 60 logements sociaux additionnels dans le cadre du Plan Nord. Cependant, comme aucun autre financement à court terme n'a été annoncé pour remédier à l'arriéré considérable, les habitants du Nunavik sont en très mauvaise posture. Le fait d'avoir des logements adéquats créerait de meilleures conditions pour l'enseignement et l'acquisition de compétences au Nunavik, ces compétences qui permettront à la population jeune et grandissante de la région de tirer avantage des occasions anticipées dans le secteur des ressources naturelles et dans le voisinage des communautés. À moins d'obtenir un financement de rattrapage pour la saison de construction 2016-2017, la Société Makivik sera contrainte de mettre à pied une bonne partie de ses travailleurs de la construction et de renoncer à l'effet d'entraînement qu'elle a réussi à créer quant à la formation en milieu de travail des Inuits, ce qui diminuera la capacité de ces derniers à saisir les occasions d'emploi de plus en plus nombreuses du secteur des ressources naturelles.

Mais il faut avant tout penser aux innombrables problèmes de santé et de mieux-être associés au surpeuplement des logements actuels, une situation qui coûte à la fois aux habitants du Nunavik et aux gouvernements. Le Nunavik est à un moment critique de son histoire, et nous devons veiller à ce qu'il s'engage sur la bonne voie.

### **Conclusion**

La Société Makivik – en partenariat avec le ministère des Affaires autochtones et du Nord Canada – est en mesure de mettre en marche un processus extrêmement utile pour doter les nombreuses communautés autochtones de renseignements et de solutions susceptibles de les aider à moyen et à long terme. Cependant, elle doit d'abord résoudre la crise du logement qui touche ses propres communautés, crise dont les seules causes sont la croissance rapide de la population et l'absence de financement de rattrapage qui sévit depuis plus de 20 ans.

Nous comprenons que de nombreuses villes de l'ensemble du pays (et surtout les grands centres urbains) cherchent à obtenir une partie de l'argent annoncé pour les infrastructures, et nous apprécions le fait que le gouvernement fédéral accorde de l'importance à l'équité sociale et qu'il mette sur un même pied le travail avec les collectivités éloignées et celui avec les grandes villes. **Makivik demande 350 millions de dollars pour remédier immédiatement à la pénurie de logements. Ces investissements permettront de bâtir 1 030 logements en 5 ans ainsi que d'employer et de former annuellement environ 400 travailleurs dans divers domaines propres à la construction. Ce processus fera en sorte d'équiper les travailleurs d'outils et de ressources grâce auxquels ils pourront créer des communautés autonomes et résilientes.**